

Pour l'Européen l'Afrique du Nord, ensemble géographique auquel on applique le terme aussi peu précis de Maghreb, est sur l'Out la façade maritime, atlantique et méditerranéenne du Nord-Ouest du continent africain. Pour l'Africain, le Maghreb est une région privilégiée qui, au-delà du Sahara, bénéficie à la fois d'un climat moins rude et d'une vie économique plus intense, et d'une relation étroite avec les pays européens. Géographes et géologues insistent sur la structure plissée de cette région et sur la mise en place récente d'ensembles structuraux plus comparables à ceux d'Europe qu'à ceux du continent africain. Les pays de l'Atlas, par leur structure, l'orientation générale du relief, l'ampleur des plissements orogéniques du Tertiaire, sont des pays jeunes qui s'opposent à la monotonie du socle continental africain. L'Histoire, enfin, n'a cessé, au cours des deux derniers millénaires de tissé des liens étroits entre l'Europe méditerranéenne et l'Afrique du Nord qu'un climat analogue rapprochait sensiblement. On serait donc tenté d'insister sur cette proximité, voire ce rattachement du Maghreb à l'Europe méridionale et sur son isolement du reste du continent africain. Le Sahara, le plus grand désert du monde, a longtemps été considéré comme un grand vide séparant plus sûrement sa rive septentrionale des pays d'Afrique noire que ne le ferait un océan, et quiconque étudie l'Histoire ou la Géographie de l'Afrique du Nord ne manque pas de rappeler que les Arabes du Moyen Âge lui avaient donné le nom de • Djeziret el-Maghrib. (l'île de l'Occident). Mais il ne faudra pas reporter jusqu'au début du Quaternaire les conclusions d'une observation datant seulement des temps historiques et n'ayant donc qu'un caractère pratiquement contemporain. Au Pléistocène et encore pendant une bonne partie de l'Holocène, l'Afrique du Nord n'est que le Nord de l'Afrique. Sa faune est celle des grandes savanes africaines, avec sa profusion d'antilopes. Les industries humaines du Paléolithique inférieur sont exclusivement africaines. Sur le climat, les variations de l'énergie solaire, qui dans les hautes latitudes provoquent les glaciations, n'ont pour conséquence que des pulsations pluvieuses sans modifications très sensibles sur la vie animale, si ce n'est l'introduction, par la Palestine, d'espèces eurasiatiques telles que le sanglier, l'ours et le cerf.